

Date : 30/06/11

## Rio 2012 : dernière chance ou nouvelle ère ?

En juin 2012 aura lieu une conférence internationale importante des Nations unies sur le développement durable. En 1992, les Nations unies avaient organisé le premier Sommet de la terre, réunissant de nombreux chefs d'Etat au chevet de la planète. Une convergence avait émergé alors sur la capacité du développement durable à croiser les dimensions environnementale, sociale, économique et culturelle, dans une logique démocratique et participative.

Des textes fondateurs avaient au préalable structuré la réflexion (rapport sur la croissance du Club de Rome, rapport Brundtland...), mais ce qui a fait le succès du Sommet a été la participation de la société civile, c'est à dire des organisations non étatiques : associations, entreprises, collectivités territoriales... Le sommet Rio de 1992 a eu aussi une qualité rare : il portait un message enthousiasme fondateur. L'agenda 21, nouvelle feuille de route pour les territoires, a été défini et promu, et les années suivantes ont démontré la pertinence de la méthode. Des alliances se sont créées : en France, le **Comité 21**, fort de ses 460 organisations membres (collectivités, entreprises, associations, enseignement supérieur et recherche), est fondé sur cette logique fondamentale : partager, mobiliser, collaborer, mesurer, agir... globalement et localement.

Que s'est-il passé ces vingt dernières années ? Une profonde révolution : explosion démographique – 7 milliards dans quelques semaines – renforcement des problèmes sanitaires, tension sur l'eau et appauvrissement des ressources, dérèglements climatiques, accroissement des inégalités et donc de la pauvreté... mais aussi un accès facilité à l'information, une mise en réseau globale, la transformation des modes de travail, un meilleur accès à la culture, à la santé, à la mobilité...

Les technologies de la communication nous mettent en capacité de recevoir de très nombreux messages instantanés, mais elles nous rendent plus compulsifs dans nos réactions, nous menant à l'hyperconsommation : acheter immédiatement pour posséder et se rassurer. La première urgence est de ne pas ajouter des problèmes supplémentaires aux défis que nous

## Évaluation du site

Site du quotidien national Le Monde. On y trouve le contenu de l'édition papier avec l'avantage de pouvoir accéder aux archives dont la consultation est gratuite, mais uniquement pour les articles les plus récents.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 163

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

avons déjà à relever, car "nous passerons le XXI<sup>e</sup> siècle à réparer les dégâts des deux siècles précédents" (Bettina Laville).

Ainsi, la réalité a confirmé les augures du Sommet de la terre de 1992 : nous ne gérons pas la terre sur ses dividendes mais entamons chaque jour son capital de ressources et de biodiversité ! C'est d'autant plus un problème que nous sommes de plus en plus nombreux, que les richesses ne sont pas partagées et que les habitants des pays émergents veulent avoir accès aux modes de vies des plus riches. De vrais signaux nous font comprendre qu'il n'est pas trop tard. Les accords de Kyoto en 1997, la signature par 2 700 élus de la Convention des maires, les actions dans le bâtiment, suite au Grenelle de l'environnement...

Les deux chantiers prioritaires sont la transition économique et la refonte de la gouvernance des territoires. La green economy, dans le cadre du développement durable et de l'éradication de la pauvreté, sera avec la gouvernance mondiale de l'environnement, au cœur de la conférence internationale de juin 2012, souvent appelée Rio+20. C'est une opportunité de remettre à plat les stratégies, les outils, les méthodes et les indicateurs. Ce sera aussi l'opportunité de se poser la question des valeurs qui mènent le monde.

Les modèles sociétaux ne répondent plus à nos besoins et modes de vie. Doit-on attendre des décisions politiques ou économiques venues d'ailleurs ? C'est par une coproduction active et solidaire que l'on peut avancer. Ce sommet de Rio 2012, qui représente avant tout un enjeu de gouvernance, sera une étape importante, s'il est nourri par chacun d'entre nous.

Malgré les très profondes crises environnementale, sociale, économique et culturelle que nous vivons, nous devons être plus actifs ; nous ne pouvons espérer des résultats concrets et opérationnels des chefs d'Etat et fonctionnaires internationaux qui seront à Rio en juin 2012, que si nous y sommes représentés, et que si nous leur apportons des propositions.

Quelle territorialisation pour le développement durable ? Quelles relations entre pays du Sud et ceux du Nord ? Quelle gouvernance mondiale de l'environnement ? Quels modèles économiques pour mener à la prospérité ? Quelle définition de la qualité de vie ? Ce sont les questions que nous pouvons traiter ensemble. En France et à l'étranger, différentes organisations des Etats et de la société civile sont déjà l'œuvre...

Espérons qu'elles seront rejointes par tous ceux qui croient que notre monde peut faire sa "métamorphose" pour une qualité de vie partagée par tous.

Gilles Berhault, président du **Comité 21**